

Lille, le 29 août 2006

A tous ceux qui travaillent dans l'Enseignement Catholique

Chers amis,

Après quelques semaines de repos que j'espère profitable, vous voilà prêts pour une nouvelle année scolaire. Comme j'en ai maintenant l'habitude, je tiens à vous saluer, enseignants, personnels techniques et administratifs, parents d'élèves et chefs d'établissement qui conjuguez sans compter vos efforts pour accueillir, dans nos établissements catholiques d'enseignement, les enfants et les adolescents que leurs familles nous confient. Je souhaite tout particulièrement la bienvenue aux plus jeunes qui nous rejoignent cette année.

Une nouvelle année commence. Nous aurons encore à jouer ce que nous sommes, et à tenir haut deux convictions essentielles qui caractérisent bien ce qu'est l'Enseignement catholique dans notre diocèse.

1. Les enfants et les adolescents que nous accueillons dans nos écoles, collèges et lycées reflètent bien notre société : leurs origines sociales, culturelles et religieuses sont multiples. Nos établissements ne se ressemblent pas: ils sont marqués par l'espace dans lesquels ils se trouvent, en milieu urbain, péri-urbain ou rural, en quartiers résidentiels ou populaires.

Les adultes que nous sommes ne se ressemblent pas davantage, et c'est heureux ! Certains d'entre nous travaillent dans l'Enseignement Catholique depuis longtemps, tandis que d'autres y arrivent. Certains sont convaincus de la pertinence de notre caractère propre, et d'autres moins. Certains se sentent à l'aise dans l'Eglise et d'autres non. Certains aussi viennent d'autres traditions spirituelles.

Il faut que nous tenions ensemble cette conviction que **notre Ecole catholique est une école pour tous** et que cette mosaïque est une chance. Elle dit quelque chose d'une société plurielle, où chacun doit pouvoir trouver sa place et exercer sa responsabilité au service de l'ensemble.

Cette grande diversité trouve cependant son unité dans notre volonté commune de servir les enfants et les adolescents qui nous sont confiés, de leur donner les moyens de grandir et de devenir progressivement des hommes et des femmes libres, à la conscience éveillée, acteurs de leur vie, et responsables de l'avenir de notre société. Bien plus que des lieux de transmission d'un savoir, nos établissements sont des lieux d'apprentissage de la vie par l'expérience et d'éducation intégrale de la personne. Des enseignants me disent quelquefois : " notre tâche est difficile, nous avons l'impression de devoir faire du social ". Nous pourrions nous apprendre cette année à dire ensemble : " **nous avons la passion de faire de l'humain** ". C'est peut-être ça d'abord, la " bonne nouvelle " que nous avons à vivre. Et c'est en ce sens là que **nos écoles, collèges et lycées sont bien des lieux d'humanisation dans l'esprit de l'évangile**, d'une évangélisation qu'il ne faut pas confondre avec des lieux de propagande ou de prosélytisme.

La Bonne Nouvelle que nous avons à vivre se traduit dans des comportements qui permettront aux jeunes que nous accompagnons de sentir et de découvrir qu'il y a en eux quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'ils pensaient, et qu'ils s'éveillent ainsi à une nouvelle conscience d'eux-mêmes. C'était la façon d'être du Christ : à longueur d'évangile, on le voit offrir à tous ceux qu'il croisait une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes. Parce que nos projets éducatifs se réfèrent à lui, c'est à cette qualité de dialogue et d'accompagnement que nous sommes appelés. Dans le sillon de l'évangile, nos établissements doivent devenir de plus en plus **des laboratoires d'humanité**.

Il y a, vous le savez bien, des manières de faire cours, de noter, d'évaluer les jeunes et leurs résultats scolaires, des manières d'accueillir leurs familles, de leur rendre compte de la vie de leurs enfants, des choix économiques, des façons de vivre en équipe éducative qui disent ou non quelque chose d'une espérance en l'homme d'aujourd'hui. Il y a des regards, des attitudes, des gestes, des paroles qui dénoncent tous les déterminismes et les contraintes qui enferment autant les jeunes que les adultes. **Notre école catholique est attendue sur ce terrain de l'espérance et du sens de la vie.** Et c'est en coude à coude, dans la légitime diversité de nos convictions, que nous avons ensemble à vivre ce service. C'est un challenge. Je vous y invite et je compte sur chacun de vous.

Puis-je vous inviter, cette année, à prendre du temps entre adultes pour **vous parler davantage**, pour partager vos convictions, vos questions et vos doutes. Vos différences aussi. Vous irez voir, si vous le voulez, dans l'évangile¹, comment le Christ met deux disciples en relation vraie, il leur permet de mettre des mots sur ce qui fait leur vie, sur leurs déceptions, leurs convictions et leurs espérances. Je rêve qu'il y ait entre vous cette même liberté dans le dialogue.

2. Si nos écoles, collèges et lycées sont bien pour tous, si nous ne cherchons pas à convertir ceux qui y vivent par contrainte, nous ne renonçons cependant pas à *proposer la foi* aux enfants et aux jeunes. Pas une foi mièvre et piétiste. Pas une foi dépendante des émotions. Pas une foi qu'on relègue dans une sphère privée. Mais **une foi en l'Homme mis debout par le Christ**, une foi responsable qui rend celui qui croit libre et solidaire du genre humain. Une foi qui trouve sa source en un Dieu soucieux de l'homme et qui espère en lui. La proposition de cette foi, c'est aussi la mission de notre Ecole catholique.

Puis-je vous inviter cette année à *sortir de la réserve*, et dans les disciplines qui sont les vôtres, à mettre à jour l'intérêt de la foi chrétienne pour les questions de société ? Il y a des façons d'enseigner les sciences, l'économie, la philosophie, l'histoire, la géographie qui disent certains rapports entre les peuples, qui parlent du sens de l'homme, de son corps, de sa liberté, de sa responsabilité vis-à-vis de lui-même ou de ses pairs. Cela peut se faire, par des moyens adaptés, dès le plus jeune âge. La pédagogie de la foi a de l'avenir devant elle ! La foi au Christ ouvre d'infinis possibles pour l'homme d'aujourd'hui : contrairement à ce que beaucoup pensent, elle engage l'homme du côté de l'avenir².

Puis-je vous inviter aussi à imaginer davantage de lieux, de temps pour **ouvrir pour les jeunes générations les champs de l'intériorité** ? Pour leur permettre de s'ouvrir à leur cœur et de savoir relire, relier tout ce qui fait leur vie, d'en mesurer le sens, et peut-être de choisir le Christ.

Allez lire, si vous le voulez encore, en équipes éducatives, en OGE ou entre parents d'élèves, comment, après avoir donné la parole à deux marcheurs pleins de questions, le Christ leur révèle le sens de leur histoire et de leur route. Comment il les renvoie ensuite à leur liberté, à leur enthousiasme, et à ceux qui leur sont chers.

Notre école catholique est responsable aussi de cette première annonce de la foi. Elle ne peut pas le faire à elle seule, mais elle ne peut pas ne pas s'engager dans cette aventure de l'Eglise dans le service de l'espérance et de la fraternité pour les hommes d'aujourd'hui et de demain.

Mes collaborateurs - le Père Delannoy, Raphaël Buyse - et moi même, sommes prêts à vous aider à avancer, à réfléchir et à poser des actes pour que nos écoles, collèges et lycées demeurent bien des lieux ouverts à tous, des lieux de dialogue et d'initiatives nouvelles, des lieux aussi marqués par l'évangile, qui est une Bonne Nouvelle pour tout le genre humain.

Je vous souhaite une heureuse année.

+ Gérard DEFOIS

1 Dans l'évangile selon saint Luc, au chapitre 24

2 Qu'on aille lire le « Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise », édité il y a quelques mois aux Editions du Cerf, pour découvrir une Eglise « experte en humanité »...